

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 101 (1956)
Heft: 10

Artikel: Un nouveau périodique militaire français, la "Revue militaire générale"
Autor: Friedel, Charles
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-342772>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

nécessaires. L'exemple de nos ancêtres qui n'ont reculé devant aucun sacrifice doit nous inspirer. Voilà le seul moyen de permettre à notre patrie de rester ce qu'elle est : une Suisse libre et heureuse dans la paix.

2° Les initiatives Chevallier ont été lancées de Lausanne. Il était donc indiqué que la direction du comité d'action contre ces initiatives soit choisie dans le chef-lieu du canton de Vaud. De cette manière, le peuple suisse a la preuve que tous les citoyens vaudois ne sont pas séduits par ces initiatives qui puisent leurs principes dans une idéologie étrangère.

3° Je suis convaincu que chaque citoyen suisse conscient de son rôle ne peut prendre sur lui la responsabilité d'affaiblir notre force armée en attendant ainsi à sa défense. Chacun sait depuis la dernière guerre mondiale et les dangers qu'elle a fait courir à notre pays, que seule une armée bien organisée et en possession d'un matériel ad hoc constitue une puissance de combat. Ne pas le comprendre équivaudrait à admettre un suicide éventuel.

Nous avons la responsabilité de transmettre à nos descendants une patrie libre. Par conséquent nous avons le devoir de tout mettre en œuvre pour éviter à nos familles, nos femmes et nos enfants les risques de détention, de déportations et de tous autres malheurs consécutifs à la guerre.

Je suis donc décidé à recommander à tous les citoyens et à tous les soldats qui aiment leur patrie à déposer dans l'urne, le jour de la votation, un « non » catégorique.
(Signé) Henri Guisan

Les conseillers nationaux Dietschi (Bâle), Renold (Argovie) et Hauser (Zurich), le conseiller aux Etats Bourgnicht (Fribourg) et le député Jacques Chamorel (Vaud) ont été élus vice-présidents du comité. L'assemblée a constitué, pour terminer, une commission de travail.

Revue de la presse

Un nouveau périodique militaire français, la « Revue militaire générale »

Créée en 1906 par la Maison Berger-Levrault et confiée à la direction du général Langlois, la *Revue militaire générale* s'est classée, dès sa naissance et pendant de nombreuses années, à la tête des organes de doctrine représentant la pensée militaire française. La liberté d'expression qu'elle offrait aux officiers de tout grade, en

même temps que l'intérêt porté par les plus hautes autorités militaires à l'existence même de cette tribune libre, inspiratrice d'idées nouvelles, assurèrent largement sa diffusion en France et dans le monde entier. Certains grands chefs étrangers lui ont rendu hommage dans leurs Mémoires.

Les éditeurs de la *Revue militaire générale* crurent toutefois devoir suspendre la publication de celle-ci pour faciliter la création des revues dont l'Etat-major français souhaitait suivre de plus près l'inspiration : la *Revue militaire française*, puis la *Revue de Défense Nationale*.

Mais l'échange des idées, sur le plan international, a pris une importance nouvelle depuis la création des commandements et des états-majors interalliés. Il est apparu qu'il y avait place, dans ce domaine, pour un organe consacré à des études strictement militaires au niveau le plus élevé et ouvert aux officiers de toutes les armées alliées, — et que même cette création était attendue.

Aussi les Editions Berger-Levrault ont-elles décidé de faire renaître, pour le cinquantième anniversaire de sa première création, la *Revue militaire générale* sous une forme nouvelle.

La direction de la revue a été confiée au général d'armée Marcel Carpentier, ancien commandant en chef des Forces terrestres du Centre-Europe, qui a bien voulu accepter d'en assurer en même temps la rédaction en chef.

La revue paraîtra en français, anglais et allemand et comportera des résumés dans ces trois langues. Elle est largement ouverte aux auteurs militaires qui voudront bien s'y exprimer.

Dans la période essentiellement évolutive que nous vivons actuellement :

— les progrès de la science augmentent chaque jour le potentiel de destruction massive des belligérants possibles, mettant en cause la structure même des Forces Armées, l'organisation des grandes unités des Forces terrestres, la stratégie et la tactique de leur mise en œuvre et celles de Forces aériennes et navales comme de leur action commune ;

— les matériels étudiés et réalisés à grands frais, sont susceptibles d'être périmés au moment de leur sortie d'usine, et par voie de conséquence, les sacrifices financiers consentis par les Pays risquent d'être inutiles.

Dans cette conjoncture, il est de la responsabilité des chefs militaires et des techniciens, d'être des conseillers avertis, prudents en même temps que révolutionnaires, vivant dans l'avenir autant que dans le présent, préparant par leurs réflexions et leurs pensées,

leurs études et leurs écrits, les décisions des Chefs politiques responsables en dernière analyse.

La *Revue militaire générale* souhaite être la tribune libre d'analyse et de synthèse offerte aux militaires et techniciens des pays occidentaux, pour leur permettre d'exprimer leurs pensées et de confronter leurs idées dans un but objectif et constructif.

Charles FRIEDEL

Bibliographie

Les livres :

So sah ich die Soviet Union, par le Dr P.C. Visser, ambassadeur des Pays-Bas à Moscou, de 1948 à 1950. — Volume illustré de 16 photos, paru chez Huber et Cie S.A. Frauenfeld.

Ce qui rend la lecture de ce livre particulièrement instructive, et lui confère une grande valeur documentaire, est le fait que le Dr Visser, avant de revenir à Moscou, en 1948, à titre d'ambassadeur, avait déjà séjourné en Russie à deux reprises, en 1914 et en 1918. L'auteur est donc en mesure de comparer l'ancien et le nouveau régime, l'absolutisme czariste et la dictature du prolétariat, qu'il qualifie de « dictature *sur* le prolétariat, exercée par des chefs dont la plus grande force est leur opportunisme... »

Il y a lieu de noter que l'ambassadeur a pu circuler partout, à Moscou, sans entrave et que, à l'intérieur du pays, jusqu'au Caucase, il a toujours obtenu l'autorisation de visiter les usines, exploitations agricoles, hôpitaux, instituts culturels, etc., qu'il avait *librement choisis*. Nulle part, même lorsqu'on le prenait pour un Américain — que la propagande représentait inlassablement comme appartenant à la perfide nation capitaliste et impérialiste qui pousse à la guerre — il n'a rencontré d'animosité, au contraire. Ses impressions, parsemées d'anecdotes suggestives, dénotent un observateur aussi sagace qu'objectif et se lisent agréablement. Ldy

Nach Stalingrad — 48 Kilometer, par Horst Scheibert. Edition Vowinckel, Heidelberg.

Nach Stalingrad — 48 Kilometer est le 10e volume de la collection *Die Wehrmacht im Kampf*, éditée par Kurt Vowinckel, Heidelberg. A maintes reprises, nous avons souligné la valeur documentaire de ces exposés dus à la plume de témoins. M. *Horst Scheibert*, auteur de ce nouvel ouvrage, a pris part en qualité de commandant d'une compagnie de chars, aux opérations de la 6^e Panzerdivision (plus spécialement de son 11^e régiment, auquel il consacre près des deux tiers de ses pages). La 6. Pz. D. (Raus) formait le noyau de la 4^e Pz. Armee (Hoth), chargée par le commandant du *Groupe d'armées du Don* (v. Manstein) de libérer Stalingrad, où la 6^e armée (Paulus) se trouvait investie depuis le 21 novembre 1942.

Hoth déclanche son attaque le 12 décembre. Parti des environs de Kotelnikovo, il longe la voie ferrée conduisant, par la rive SE du Don à Stalingrad. Aux environs de Noël, il est à 48 km de la ville.